

**COMMÉMORATION DE LA LIBÉRATION DE
GONFREVILLE L'ORCHER
Le 6 septembre 2026**

Monsieur le Député,

Mesdames, Messieurs,

Il y a 82 ans, quasiment jour pour jour, notre ville était libérée de l'occupation nazie.

Depuis, nous commérons chaque année cette libération synonyme de liberté retrouvée pour notre ville et ses habitants.

Pendant 4 ans en effet de juin 40 à septembre 44, Gonfreville l'Orcher a vécu les heures les plus sombres de son histoire.

Cela a commencé par un exode devant l'avancée foudroyante des troupes du IIIe Reich, ce qu'on appelle la « blitzkrieg », la guerre éclair.

De nombreuses familles gonfrevillaises ont choisi de quitter leur maison, leur village, certains en voiture, à vélo, mais la plupart à pied emportant ce qu'ils pouvaient à l'aide de charrettes et de voitures à bras.

La plupart revinrent finalement quelques semaines, quelques mois plus tard, une fois les combats terminés et l'armistice signé en juin 40 par le maréchal Pétain.

Commença alors une longue période d'occupation synonyme de restrictions alimentaires (les fameux tickets de rationnement), de contrôles policiers (preuve qu'on a déjà essayé), de répression et d'obligation pour certains d'aller travailler en Allemagne avec le Service du Travail Obligatoire.

Ce fut aussi une période marquée par une déchirure entre les actes de collaboration, de dénonciations, et les groupes de résistance qui se développèrent à partir de 1941/42 : sabotage de câbles téléphoniques, déraillement de trains, soutien armé aux forces alliées à la libération : les actions ont été multiples durant cette période au sein de la cellule locale située à Harfleur, ou bon nombre de camarades gonfrevillais agissaient.

Cette commémoration est donc l'occasion de rendre hommage à l'action, au courage de ces hommes et de ces femmes ordinaires, qui se sont battus au péril de leur vie pour notre liberté.

Enfin le 3 septembre 1944, ce fut pour notre commune la libération tant attendue, 3 mois après le débarquement allié sur les côtes normandes du Calvados.

A l'approche des troupes anglaises, l'essentiel des soldats allemands qui occupaient le château d'Orcher fuirent vers Le Havre, et ceux restés agitèrent un drapeau blanc dès les premiers coups de canon.

Puis ils détruisirent leur armes et se rendirent aux Anglais, escortés par environ 150 Gonfrevillais.

Quelques jours plus tard, Le Havre allait connaître une pluie de bombes sans précédent, pour devenir la ville de France la plus bombardée et la plus détruite (à plus de 80%).

82 ans après ces événements tragiques, je veux rendre hommage à toutes celles et ceux qui ont combattu l'Allemagne nazie.

Que ce soit les résistants que j'ai évoqué (et parmi eux les communistes étrangers comme ceux du groupe Manouchian), les troupes alliées qui ont débarqué le 6 juin 44, mais aussi les troupes soviétiques qui, à l'est, ont permis de prendre la Wehrmacht en tenaille au prix d'un sacrifice humain de plus de 11 millions de soldats.

Leur combat contre le nazisme et le fascisme doit nous inspirer.

Si nous voulons en être dignes aujourd'hui, nous devons refuser cette extrême-droite qui est l'héritière de ces idéologies, bien qu'elle s'en défende (n'oublions pas que le FN a été fondé par des anciens waffen SS...),

Rester vigilants face aux manipulations qui présentent le RN comme le parti de la liberté.

La liberté de tout dire, de tout faire et même d'en supprimer des libertés s'ils arrivent au pouvoir...

C'est aussi, par exemple, en invoquant la « liberté » que s'est tenue jeudi dernier 3 septembre, à Santiago du Chili, une rencontre internationale réunissant les puissances néofascistes d'Amérique du sud (avec le président chilien Kast, fils de nazi assumé, le président argentin Milei et sa tronçonneuse, les franquistes espagnols, ou encore le soutien de l'Amérique de Trump.)

Je cite la présentation officielle : *« il existe une réelle possibilité d'ouvrir une nouvelle ère de liberté et de prospérité. »*

Je voudrais reprendre une citation de l'écrivain allemand Thomas Mann qui disait : *« quand le fascisme reviendra, il le fera au nom de la liberté. »*

Le fascisme ne changera jamais de nature, mais il sait prendre des formes différentes.

Alors, méfiez-vous de cette pseudo liberté, qui n'a qu'un seul but : mettre le peuple au pas pour servir les intérêts du capital.

* * *

La seule alternative à ce chaos, à cette loi du plus fort que nous dénonçons, c'est le droit international.

C'est aujourd'hui parce que le droit international est bafoué de toutes parts, que nous nous retrouvons dans cette situation.

Dès que ce droit international n'est plus respecté, nous entrons dans une ère d'agressions, de représailles, de désordres et d'instabilités en tous genres, où personne n'est jamais gagnant.

Et c'est toujours les plus fragiles, les classes moyennes qui en paient le prix fort au bout du bout.

C'est au contraire la paix que réclament tous les peuples du monde et c'est cette paix que nous devons faire vivre, en refusant les logiques guerrières,

en dénonçant le double discours qui consiste d'un côté à réclamer la paix tout en fournissant des armes aux belligérants, de l'autre.

En exigeant enfin un désarmement généralisé, condition sine qua non pour une paix durable dans le monde.

Je voudrais terminer avec cette autre citation du leader pacifiste indien Ghandi qui disait :

Il n'y a pas de chemin vers la paix, la paix est le chemin.

Je vous remercie.